

tré en Afrique, j'y ai créé une société... Mon ambition, c'était de faire réussir les jeunes avec un retour gagnant et redonner un peu de ce que j'ai eu », explique Basile Boli à la barre, une expression de gravité masquant son visage.

Des salaires exorbitants et des frais farfelus

A Neuilly, où il demeure, il avait rencontré Nicolas Sarkozy, alors candidat à l'Elysée, et lui avait soumis son projet. Le cabinet de Brice Hortefeux, ministre de l'Immigration, l'a concrétisé sous la

« Mon ambition, c'était de faire réussir les jeunes avec un retour gagnant et redonner un peu de ce que j'ai eu », s'est expliqué Basile Boli, hier à la barre, sur son association.

forme de cette association financée par l'Agence nationale pour l'accueil des migrants étrangers (Anaem). Mais en accordant 630 000 € annuels, l'Anaem attendait des résultats. Elle n'a constaté que « gabegie et mauvaise utilisa-

tion des fonds », selon Georges Holleaux, l'avocat de l'agence, qui réclame le remboursement de 250 000 €.

Pendant des heures d'audience, minutieusement, la présidente du tribunal, Fabienne Sireddy-Gar-



Lorsqu'il avait 22 ans, Gilles Epé a été le plus jeune chef étoilé de France. Aujourd'hui à la tête du restaurant Citrus Etoile à Paris, il vient d'ouvrir, à Roissy, en plein cœur de l'aéroport Charles-de-Gaulle, le Frenchy's Bistro, une brasserie haut de gamme, située dans la zone publique du terminal 2. Objectif pour le restaurateur et Aéroports de Paris : faire découvrir aux passagers du monde entier la gastronomie française.

ANTONY La destruction du bâtiment H de la Résidence universitaire a commencé hier

Grosse colère contre la reprise des démolitions

Prévue au printemps 2012 puis stoppée, la démolition du bâtiment H de la résidence universitaire d'Antony (RUA) a commencé hier matin. Et l'arrivée des pelleteuses a suscité la colère des défenseurs de la cité U : une quarantaine de militants de l'Unef (Union nationale des étudiants de France)

« Ce sont nos amis qui ont ainsi manifesté en gouvernement, mais, là, ils ont traité les gens de manière inacceptable ! »

Benoît Marquaille, conseiller régional (PS)

ont ainsi manifesté en gouvernement, mais, là, ils ont traité les gens de manière inacceptable ! » Personne ne savait que les travaux allaient reprendre si vite, dénonce Stéphane Pfeiffer, membre du bureau national de l'Unef. Nous avons immédiatement appelé à la mobilisation. » Le syndicat étudiant n'accepte pas les termes de la convention signée le 29 juin entre l'Etat, le conseil général, la Communauté d'agglomération des Hauts-de-Bievres (CAHB) et la ville d'Antony. Le document avale le projet de construction d'écoquartier

à la place de la plupart des immeubles de la RUA. Seul l'emblématique bâtiment A demeurera et accueillera 1 080 résidents.

« L'Unef ne laissera pas passer cet accord ! » prévient Stéphane Pfeiffer. Les contestataires ne digèrent pas le choix du ministère de l'Enseignement supérieur, qui a finalement penché en faveur du projet de Patrick Devéjan, président (UMP) du département. « Nous demandons le maintien de 1 500 logements sur le site », rappelle Stéphane Pfeiffer. La décision gouvernementale sonnait l'ire des élus

main, mais ni l'Etat, ni le conseil général, ni la CAHB n'ont donné suite. » L'Unef prévoit de nouvelles actions aujourd'hui aux abords du bâtiment H.

« L'Etat et Patrick Devéjan chassent les étudiants de la RUA ». Benoît Marquaille rappelle que la région Ile-de-France vote depuis quatre ans une provision de 20 M€ pour réhabiliter la RUA. « Nous avons tendu la

main, mais ni l'Etat, ni le conseil général, ni la CAHB n'ont donné suite. » L'Unef prévoit de nouvelles actions aujourd'hui aux abords du bâtiment H.

« L'Etat et Patrick Devéjan chassent les étudiants de la RUA ». Benoît Marquaille rappelle que la région Ile-de-France vote depuis quatre ans une provision de 20 M€ pour réhabiliter la RUA. « Nous avons tendu la



Les bibliothèques prennent la rue

GENNEVILLIERS. On n'abandonne pas une formule qui marche : cet été, les bibliothèques sortent de leurs murs et descendent dans les quartiers. Rendez-vous dès aujourd'hui et les mercredis 10, 17 et 24 juillet sur la coulée verte dans le quartier Chandon-Brenu-Sévines, les vendredis 5, 12, 19 et 26 dans le square 7-115, aux Grésillons, et les mardis au parc des Sévines ainsi qu'au square Fatima-à-Eugène-Varlín, au Luth, au square Julien-Mocquard, aux Agnettes, sur la place Indira-Gandhi, aux Grésillons, et, dans le quartier du Fossé-de-l'Aumône, square Mozart. Les bibliothécaires donneront des lectures pour les plus petits.

Bibliothèques de rues, de 16 h 30 à 18 heures. Consultations gratuites de livres et revues pour enfants et adultes.

JÉRÔME BERNATAS